

Le moral et les finances des brasseries sont au fond de la cuve, elles demandent de l'aide

La consommation n'est pas à la fête et la bière artisanale subit une baisse des ventes. Les petites brasseries, déjà confrontées aux hausses des coûts de production, risquent pour beaucoup de boire le bouillon. La profession demande le soutien du gouvernement.



Comme la Hub à Roubaix, plusieurs brasseries artisanales ont fermé ces derniers mois dans la région. - PHOTO THIERRY THOREL

Par Marc Grosclaude

Publié: 7 février 2024 La Voix du Nord

En novembre dernier, la brasserie [Quartier Nord](#), à Nœux-les-Mines, qui vidait définitivement ses fermenteurs. « *On ne pouvait pas vivre de cette activité* », déploraient ses créateurs. Avant elle, à Bruay-la-Buissière, [la microbrasserie Coesette](#) avait elle aussi fermé, victime de la hausse des coûts de l'énergie. Un peu comme à Roubaix, où [la brasserie Hub](#) avait dû cesser son activité au printemps, étranglée par l'augmentation du prix des matières premières. Son créateur, alors, pointait du doigt un sérieux problème : « *Bien qu'en vogue, la bière artisanale reste un marché de niche. On est de plus en plus nombreux à se partager le gâteau.* » Beaucoup de brasseries se sont créées ces dernières années. Trop peut-être pour atteindre durablement la rentabilité dans un contexte difficile pour la consommation.

Dans les Hauts-de-France, on compte 200 brasseries en activité : une grosse poignée qui a passé le stade industriel, une grande majorité de petites structures. Or, « *une brasserie sur dix envisage une fermeture en 2024* », prévient le Syndicat national des brasseurs indépendants. « *C'est énorme pour une filière qui était très dynamique jusqu'aux derniers problèmes que l'on a connus* », complète Julien Macrelle, président du syndicat au plan régional. Une prévision [qu'avait faite pour 2023](#) [Pierre Marchica](#), le directeur général de la brasserie Trois-Monts à Saint-Sylvestre-Cappel et président des Brasseurs des Hauts-de-France.



À Wimereux, la brasserie du Goulot a pris ses marques. Une croissance qui tranche avec le climat général pour les microbrasseries. - PHOTO SÉBASTIEN JARRY

Soixante brasseries fermées en 2023

Ce syndicat professionnel vient de publier une étude qui détaille les difficultés financières du secteur. En premier lieu, [la hausse des coûts et notamment ceux de l'énergie](#) qui affectent 81 % des établissements. Dans le même temps, une brasserie sur deux aurait [des difficultés à rembourser son prêt garanti par l'État](#) (PGE) et deux tiers demandent [un étalement des remboursements](#). Ceci se déroule dans un contexte de baisse de la consommation des produits alimentaires. Dans la grande distribution, la **baisse de consommation de la bière serait de 4,5 %**, entraînant au final une baisse de la marge pour deux tiers des brasseries. À l'échelle nationale, il y a eu en 2023 60 fermetures de brasseries, soit plus de trois fois plus qu'en 2022.

Une situation tendue qui incite les Brasseurs de France à demander un étalement des remboursements des PGE, un moratoire sur la fiscalité, une simplification des procédures et surtout un soutien à la trésorerie. **Un coup de pouce que le Syndicat national des brasseurs indépendants évalue à 20 millions d'euros**, arguant du fait que le gouvernement vient d'accorder 230 millions d'euros à la viticulture. Un parallèle que poursuit le SNBI en demandant une taxe comparable à celle pratiquée sur le vin, la dispense de licence pour vendre sur le lieu de production, la revalorisation de la consigne du fût de bière... Des aides « *indispensables à la survie de nos petites structures* », insiste le syndicat des brasseurs indépendants.